

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 9

Artikel: Premier essai de sondage d'opinion dans l'Armée Suisse
Autor: Reymond, Jean-Victor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342954>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

souvent possible la parole à nos lecteurs, en publiant les échos et les informations que nous recevions des différentes unités. Et la fantaisie n'a pas été oubliée, même si elle était parfois trop discrète.

Nous voudrions, pour terminer, former le vœu que ce journal militaire ne reste pas une aventure isolée, mais que cet exemple soit repris, amélioré et continué. L'expérience nous a montré que c'était là un moyen remarquable d'intéresser le citoyen-soldat à ses activités, et aussi de créer des liens solides entre les unités et les différentes armes. C'est aussi une utilisation efficace des compétences — rédacteurs, photographes et typographes — et une manière dynamique de concevoir l'information sous les drapeaux. Enfin, c'est la preuve que l'armée suisse sait aussi s'adapter aux exigences des temps modernes.

Bernard-Claude GAUTHIER
Rédacteur responsable de « UNE DIV. ».

Premier essai de sondage d'opinion dans l'Armée Suisse

I. LE SONDAGE D'OPINION EN GÉNÉRAL

Qu'est-ce qu'un sondage d'opinion ?

Nous ne prétendons pas ici donner une définition complète du sondage d'opinion. Toutefois, nous pensons qu'on peut définir un sondage d'opinion en disant que c'est une *suite d'opérations au cours desquelles on s'efforce de dégager d'une certaine somme d'opinions individuelles, représentatives d'un ensemble, les éléments constitutifs de l'opinion générale de cet ensemble*. Nous sommes conscients que cette définition est aussi abstraite qu'incomplète, mais, dans le cadre de l'article qui nous a été demandé, notre intention est de nous attacher plus au fond qu'à la forme, plus à la pratique qu'à la théorie.

Utilité du sondage d'opinion

Le champ d'application des sondages d'opinion est très large et très varié. On imaginera facilement que cette variété est due à plusieurs facteurs.

La nature et l'objet d'un sondage dépendent tout d'abord de *celui ou de ceux qui désirent connaître l'opinion du public*. Il peut s'agir :

- de collectivités dont l'activité principale consiste à étudier le public (groupements de recherches sociologiques par exemple);
- de collectivités ou d'individus dont l'activité est conditionnée par le public, donc par ses opinions (organismes officiels : gouvernements, ministères, Unesco etc. — ou organisations privées : syndicats, partis politiques, chambres de commerce — ou enfin usines, maisons de commerce, directeurs, chefs de fabrication, chefs des ventes, etc.).

A l'extrême diversité des groupements ou des personnes qui peuvent s'intéresser à l'opinion du public correspond également une grande diversité dans les *buts et les champs d'application d'un sondage d'opinion*. A titre d'exemple, il s'agira dans un cas de connaître l'attitude moyenne des étudiants américains vis-à-vis des Noirs (sondage réalisé pour l'Unesco dans les universités américaines), dans un autre cas de savoir si les ménagères utilisant le produit X comprennent ou non son mode d'emploi (sondages réalisés auprès de ménagères d'un certain nombre de pays à la demande du directeur de la maison X). Dans ce dernier cas, on parlera plutôt d'« étude de marché par sondage » que de sondage d'opinion.

II. APPLICATION DU SONDAGE D'OPINION DANS LE CADRE DU CR 1^{re} DIVISION

Ses origines, sa conception

Le Cdt de la 1^{re} Div., colonel-divisionnaire de Diesbach, a été le premier à comprendre l'importance que représentait un tel essai et à créer les conditions nécessaires à sa réalisation.

Dans le cadre du CR 1959, notre mission était tout autant d'introduire le sondage d'opinion dans l'Armée que de « tester » une nouvelle méthode d'information et d'en tirer un certain nombre de conclusions. Dans ce sens, « l'équipe de sondage » mise en action était extrêmement réduite puisqu'elle se composait au départ de deux spécialistes seulement, à savoir le sgt Reymond, auteur du présent article, et le mitr. Robert, assistant du sgt Reymond au civil.

Aucun budget n'ayant été prévu pour cette opération, ce n'est que grâce à un appui civil important qu'elle a pu être réalisée.

En d'autres termes, c'est parce que le conseil d'administration de la société ANALYSES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES S.A., à Lausanne, a mis gracieusement services, fournitures et machines à disposition de l'Armée et de son directeur mobilisé, que cet essai a pu avoir lieu.

La suite des opérations — Leur réalisation dans le temps

Un sondage d'opinion, qu'il soit civil ou militaire, comprend un certain nombre d'opérations dont nous énumérons ci-après les principales :

- mise au point des buts du sondage, rédaction du questionnaire ;
- principes, choix de la minorité-échantillon à interroger ;
- réalisation des interviews ;
- dépouillement des réponses données ;
- élaboration d'un rapport contenant tous les résultats, exploitation des résultats.

Nous allons reprendre en détail ces différentes opérations en décrivant les étapes de leur réalisation dans le cadre du CR 1959.

Mise au point des buts du sondage, rédaction du questionnaire.

Nous avons commencé par établir un premier projet de questionnaire, comprenant un choix très large de questions. Ce premier projet a été soumis, au civil avant le cours de répétition, au Cdt 1^{re} Div. qui nous a fait part de ses remarques. Au cours des premières entrevues, il a été décidé

- d'éliminer de ce premier essai toute question d'ordre personnel ou politique ;
- de consulter certains services de l'Armée pour connaître les problèmes qui se posaient éventuellement à eux.

A ce sujet, il est important de relever ici que différents services de l'Armée ont effectivement posé un certain nombre de problèmes d'information, concernant en particulier la nourriture, le matériel, les secours aux blessés, etc.

Toutefois, les demandes des services de l'Armée nous sont parvenues à très court terme, c'est-à-dire une semaine seulement avant le cours de répétition. La synthèse de ces problèmes et leur mise sous forme de questions auraient normalement mérité plus de temps et de réflexion. C'est pourquoi nous pensons qu'il conviendrait à l'avenir de commencer à rassembler les éléments de base nécessaires au sondage au moins deux ou trois mois avant le cours de répétition proprement dit.

Principes — Choix de la minorité-échantillon à interroger.

Parmi les principes importants qu'il convient de respecter dans un sondage d'opinion, on peut citer :

- la garantie absolue de l'anonymat des personnes interviewées ;
- une chance égale pour chacun d'être consulté.

Sur le premier point, nous tenons à souligner ici que le principe de l'anonymat a été absolument respecté par le Cdt. 1^{re} Div., dans le cadre de cet essai. Non seulement aucun nom n'a été relevé, mais encore l'anonymat des unités interrogées a été sauvegardé.

En ce qui concerne le choix de la minorité-échantillon à interroger, nous pensons qu'il est de notre devoir de spécialiste, sans vouloir entrer dans la théorie, d'indiquer ici qu'une sélection scientifique de cet échantillon aurait été nécessaire. Pour donner à chacun une chance égale d'être interrogé, il conviendrait de choisir à l'avance, sur base des listes de contrôle d'effectifs entrés au CR, les noms de 1000, voire 2000 ou 3000 of., sof. et soldats désignés comme minorité-échantillon, représentative des corps de troupe du CR. Cette sélection devrait être faite scientifiquement, en tenant compte de lois mathématiques qui permettent de « tirer un échantillon au hasard dans un univers déterminé ».

Dans le cadre du CR 1959, cette méthode rigoureuse du point de vue scientifique n'a pu être réalisée. On imaginera facilement qu'elle présente un certain nombre de difficultés pratiques ; nous citerons pour mémoire :

- les rapports sur les effectifs réels ne peuvent être obtenus qu'après l'entrée au CR ;
- les listes nominatives de toutes les unités participant au CR sont difficiles à obtenir ;
- la minorité-échantillon étant établie, il conviendrait alors d'aller interroger 3 hommes dans une unité, 2 dans une autre et ainsi de suite, d'où une dispersion considérable des efforts ;
- même en convoquant la minorité-échantillon en un lieu et en un jour donné pour l'interroger, nous ne sommes pas sûrs que les résultats ainsi obtenus donneraient une image meilleure que celle qu'on peut obtenir dans d'autres conditions plus pratiques.

En réalité, pour ce premier sondage dans l'Armée, nous avons choisi au hasard différentes unités. Nous pensons que ce choix pourrait être mieux réalisé à l'avenir, lorsque le principe du sondage sera admis. Nous avons interrogé :

- 9 unités d'infanterie (3 cp. vaudoises, 3 genevoises, 3 fribourgeoises) ;



Le Sgt. Reymond, au civil directeur d'A.E.S., oriente une unité qui a été choisie au hasard pour participer au premier sondage d'opinion organisé dans l'armée suisse.

- 3 unités d'artillerie ;
- 5 unités de DCA.

Il est évident que, dans le cadre de ce premier essai, nous avons renoncé d'emblée à être strictement proportionnels aux effectifs. A part l'infanterie, l'artillerie et la DCA, aucune autre arme n'a été interrogée et nous le regrettons vivement. Nous pensons qu'il conviendrait, ici également, de prévoir beaucoup plus longtemps à l'avance la minorité-échantillon des unités à interroger, afin de pouvoir réaliser un choix plus scientifique.

Réalisation des interviews au sein des unités.

Avant de procéder à l'interview proprement dite des unités, nous avions déjà accompli les opérations suivantes :

- les questionnaires (formulaires de 3 pages) étaient rédigés et prêts à être distribués ;

— le Cdt. d'unité, comme ses supérieurs, était informé et l'ordre du jour modifié en conséquence.

La consultation des unités s'est déroulée comme suit :

- a) L'unité est rassemblée au complet, à l'ordre du Cdt. d'unité (of., sof., soldats);
- b) Le soussigné, en tant que chef de l'équipe de sondage, donne une brève explication à la troupe, en précisant le but du sondage, la manière de remplir le questionnaire, etc. On trouvera ci-joint une photographie montrant un des tableaux utilisés pour cette courte théorie (10 minutes au maximum).
- c) Chacun reçoit un questionnaire et un crayon.
- d) La troupe remplit les questionnaires, chacun donnant son avis pour lui seul, comme lors d'une votation. Il faut éviter que les hommes ne consultent leur voisin avant de répondre, car on veut obtenir des avis individuels et personnels, non l'avis de groupes de camarades où les uns influencent les autres. Il convient avant tout de faire comprendre à chacun que seul son avis personnel compte, qu'il ne s'agit pas d'un examen, qu'il n'y a pas de réponses bonnes ou mauvaises dans un sondage, mais que, puisqu'on lui donne l'occasion de s'exprimer, on désire des réponses vraies, sincères.
- e) Les suggestions individuelles, en dehors des questions prévues, sont admises, car il s'agit d'une consultation, d'un moment où chacun, tout en restant dans le cadre d'une certaine discipline, peut s'exprimer librement ; en outre, les hommes peuvent demander des explications complémentaires s'ils sont embarrassés par le questionnaire.
- f) Le questionnaire étant rempli, chaque homme va individuellement le mettre lui-même dans un grand sac en matière plastique transparente, où ce questionnaire anonyme se trouve mélangé avec les autres.

Toutes ces opérations ont duré environ 45 minutes en moyenne par unité. Suivant les conditions atmosphériques, les sondages ont eu lieu soit dans des réfectoires, salles de café ou salles d'école, soit à l'extérieur, dans un verger, etc.

Quel accueil a-t-on réservé au premier essai de sondage ?

D'une façon générale, nous avons été les premiers surpris de l'intérêt que ce premier essai a suscité à tous les échelons. Chez les cadres, les Cdt. de Rgt., de Bat. ou d'unités ont presque tous

manifesté un très vif intérêt pour l'introduction de ce nouveau mode d'information. Dans toute la mesure du possible, la tâche nous a été facilitée et nous n'avons pas eu d'autre difficulté que d'insérer le sondage dans l'ordre du jour.

Dans la troupe, nous avons eu le sentiment que dans la grande majorité des cas chacun a pris la peine de réfléchir aux questions posées et a répondu sincèrement ce qu'il pensait. Sur plus de 1000 of., sof. et soldats consultés, nous n'avons compté que 6 questionnaires non remplis ou inutilisables. De plus, au cours des différentes séries d'interviews réalisées, beaucoup d'hommes ont spontanément exprimé leur vive satisfaction de pouvoir exprimer leur avis, tout en souhaitant qu'il en soit tenu compte.

Dépouillement des réponses données.

Le dépouillement des réponses a été fait de manière systématique et d'après des méthodes modernes nécessitant l'emploi de machines telles que perforatrices pour cartes perforées, trieuses électro-mécaniques du type IBM, cylindres logarithmiques.

Les questionnaires ont été repris un à un. A chaque questionnaire correspondait une carte perforée, toutes les réponses y étant reportées sous forme de perforations. Le travail de dépouillement proprement dit consistait à faire passer toutes les cartes dans la trieuse, à raison de 400 cartes à la minute ; la machine, en une seule opération, trie et compte les réponses de toutes les personnes interrogées à une question donnée ; elle permet également d'effectuer les analyses partielles et les recouplements nécessaires. Après l'opération « tri », le dépouillement du sondage a nécessité un certain nombre de calculs de pourcentages, indispensables pour exprimer d'une façon claire et comparer les résultats obtenus aux différentes questions.

Ces travaux ont été réalisés dans un des bureaux de la société ANALYSES ECONOMIQUES ET SOCIALES S.A., à Lausanne, « militarisé » pour la circonstance.

Elaboration d'un rapport — Exploitation des résultats.

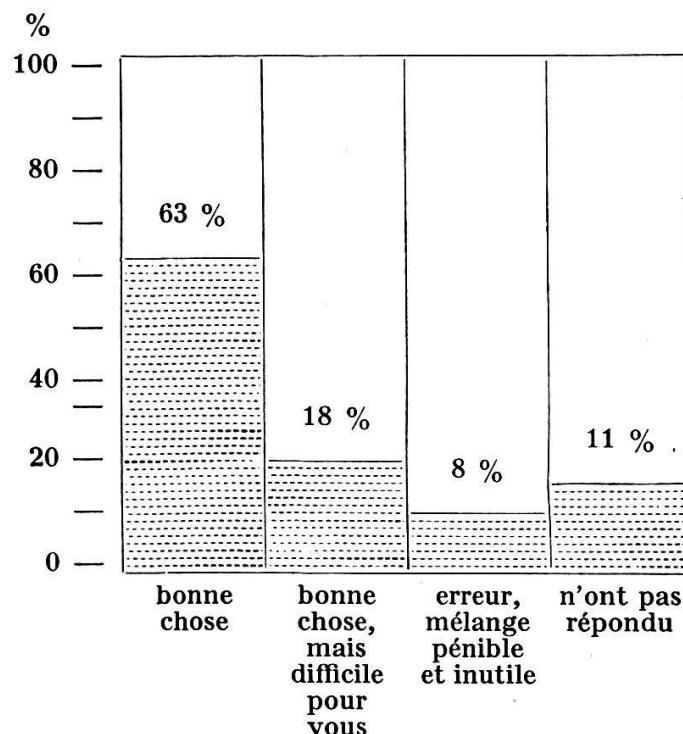
L'ensemble des résultats obtenus aux différentes questions posées a fait l'objet d'un rapport qui a été soumis au Cdt. 1^{re} Div. et qui restera en sa possession. Quant aux problèmes posés par les différents services de l'Armée, ils seront en outre traités chacun dans un rapport spécial, qui sera transmis directement au service intéressé.

A titre d'exemple, nous donnons ci-après un ou deux résultats révélés par ce sondage. A la question :

« Dans une unité, des types d'hommes très différents sont obligés de vivre ensemble. Trouvez-vous que c'est :

- une bonne chose, cela vous plaît à vous personnellement ou
- une bonne chose, mais c'est difficile pour vous, vous avez de la peine à vous y faire ou
- une erreur, c'est un mélange pénible et inutile ».

Le résultat général, basé sur les réponses de plus de 1000 of., sof. et soldats interrogés, a été le suivant :



On voit clairement qu'une nette majorité, soit les deux tiers des of., sof. et soldats interrogés ont eu une attitude très positive à cet égard, en déclarant que la vie en commun, avec des types d'hommes très différents, était une bonne chose, qui leur plaisait à eux personnellement.

Ces pourcentages, qui expriment une opinion moyenne sont-ils constants, quelle que soit l'unité considérée ou varient-ils beaucoup selon qu'il s'agit d'une troupe ou d'une autre ?

Voici les analyses de détail — résultats séparés pour chaque groupe d'unités — de la même question :

	<i>Unités genevoises</i>	<i>Unités vaugeoises</i>	<i>Unités fribourgeoises</i>	<i>Total Infanterie</i>	<i>Total Artillerie</i>	<i>Total DCA</i>
— une bonne chose . . .	62 %	63 %	59 %	61 %	72 %	62 %
— bonne chose, mais difficile pour vous. . .	21 %	16 %	19 %	19 %	16 %	19 %
— erreur, mélange pénible et inutile . . .	8 %	8 %	9 %	8 %	3 %	9 %
— n'ont pas répondu .	9 %	13 %	13 %	12 %	9 %	10 %
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

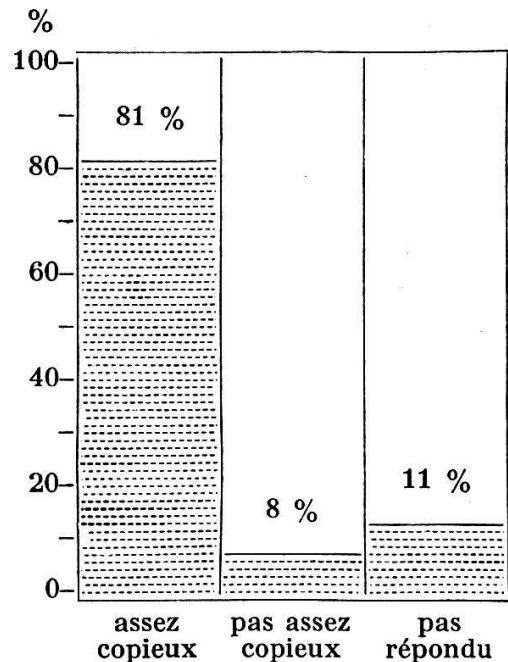
Ces résultats permettent de conclure que l'opinion générale est assez représentative de toutes les unités, qu'il s'agit d'une attitude de base relativement constante ; on retrouve partout en effet une nette majorité de réponses positives, quels que soient les groupes d'unités considérés.

Si à cette question nous n'avons pas relevé de grosses variations d'une unité à l'autre, il n'en est pas de même sur d'autres sujets. A titre d'exemple, nous donnons ci-après les résultats obtenus à une question portant sur la nourriture, en comparant les réponses de deux unités différentes.

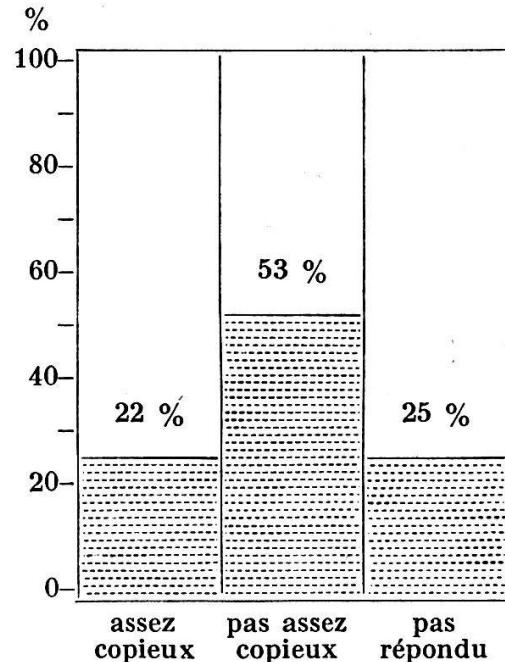
La question posée était :

- « Les petits déjeuners sont-ils assez copieux, y a-t-il assez à manger, ou ne sont-ils pas assez copieux ? »
- « Les repas de midi et du soir sont-ils assez copieux, y a-t-il assez à manger, ou ne sont-ils pas assez copieux ? »

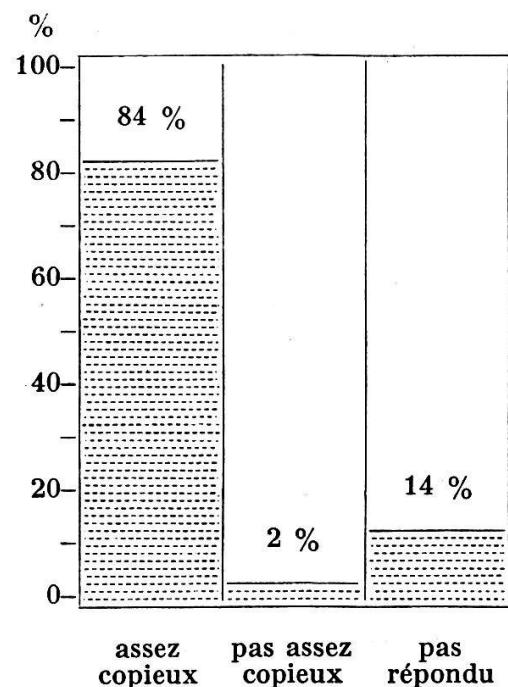
Voici les réponses de l'unité A :
PETIT DÉJEUNER



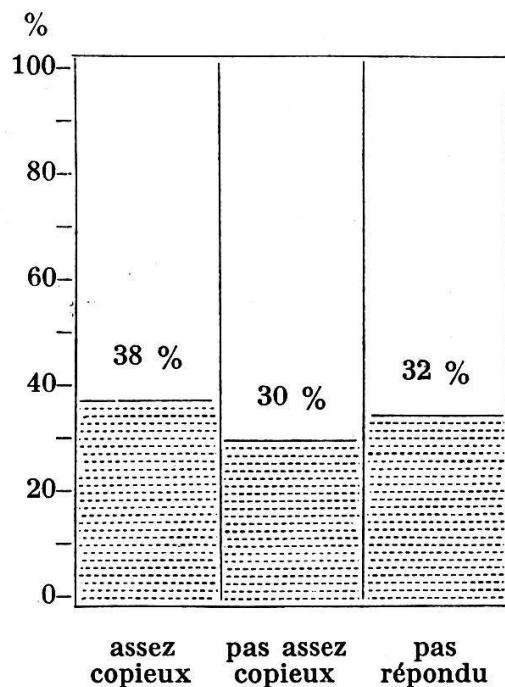
Voici les réponses de l'unité B :
PETIT DÉJEUNER



Voici les réponses de l'unité A :
MIDI ET SOIR



Voici les réponses de l'unité B :
MIDI ET SOIR

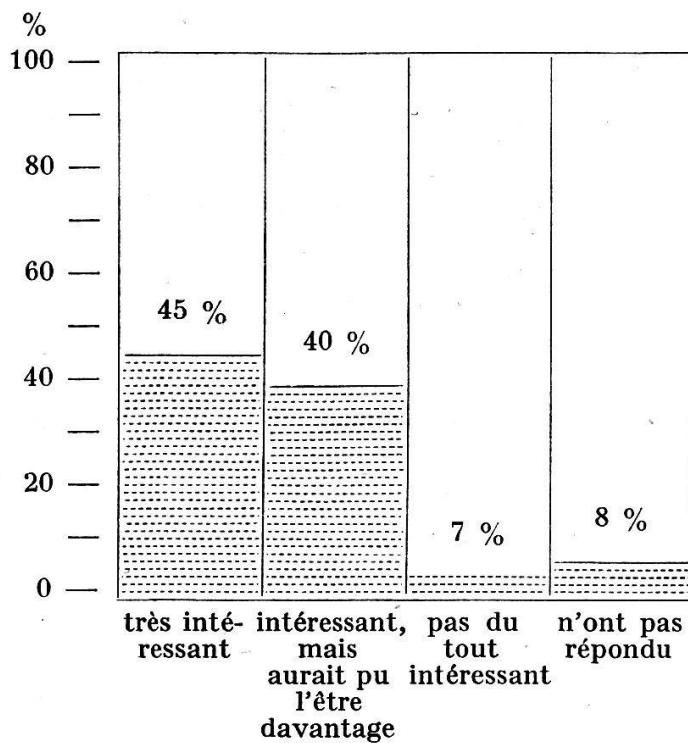


On voit, par cet exemple, qu'il peut y avoir de très grosses variations d'une unité à l'autre. Ces différences sont en quelque sorte « pondérées » dans la moyenne générale. Fort heureusement, nous avons trouvé beaucoup plus d'unités ayant répondu dans le sens de l'unité A que dans celui de l'unité B.

Enfin, nous donnons ci-dessous les réponses à la question portant sur le sondage lui-même. La question posée était :

« En remplissant ce questionnaire, vous avez participé au premier sondage d'opinion dans l'Armée suisse. L'avez-vous trouvé :

- très intéressant ou
- intéressant, mais il aurait pu l'être davantage ou
- pas du tout intéressant.



La plupart des résultats du sondage n'ayant pas encore pu, à l'heure actuelle, être transmis et commentés aux différents services de l'Armée intéressés, nous ne saurions les communiquer dès maintenant dans le cadre de cet article.

Raisons et utilité du sondage militaire.

Les quelques résultats que nous venons d'indiquer ne donnent qu'une idée partielle, donc incomplète, de l'utilité et de l'intérêt

que peuvent présenter de tels sondages. Il convient de souligner ici que les informations recueillies de cette manière sur l'état d'esprit et les opinions de la troupe sont non seulement intéressantes, mais encore nécessaires. Selon les sujets traités, la méthode du sondage permet de mesurer objectivement sur tel point précis le degré de satisfaction, de confiance ou au contraire d'insatisfaction de la troupe, sur tel autre point son degré d'information ou d'ignorance.

En étudiant ainsi l'opinion de la troupe, *le Commandement de l'Armée* tout d'abord obtient toute une série de renseignements qui lui permettent d'aborder les problèmes en connaissance de cause.

Il peut savoir à l'avance que tel point est acquis ou au contraire qu'il est névralgique. De ce fait, certaines décisions seront appliquées avec un minimum d'explications, d'autres nécessiteront en revanche un effort d'information pour être comprises et exécutées correctement.

Au stade de l'organisation et de l'équipement, nous pensons que beaucoup de problèmes très concrets qui se posent aux différents services de l'Armée pourraient être sinon résolus, du moins éclaircis par la simple connaissance des réactions de la troupe à leur sujet. Un certain nombre de difficultés proviennent en effet d'un simple manque d'information ; on pourra alors entreprendre systématiquement une information adéquate. Dans d'autres cas on pourra se rendre compte et dans une certaine mesure « chiffrer » l'importance des difficultés réelles et de ce fait créer un ordre d'urgence dans les améliorations à apporter, en fonction non seulement des possibilités techniques, mais également de l'expérience pratique de la troupe.

Outre sa mission première « renseigner le Commandant et les services », le sondage d'opinion peut, à notre avis, jouer *un rôle considérable au point de vue psychologique*. En consultant la troupe, en prenant l'avis de l'homme dans le rang, on offre à ce dernier la possibilité de s'exprimer dans le cadre de la discipline militaire et l'on crée de nouveaux liens de confiance. S'exprimer, donner son opinion sur des sujets où il peut valablement le faire est tout à fait conforme à la tradition du soldat-citoyen suisse. Il se trouve ainsi naturellement appelé à coopérer à un ensemble, à peser les problèmes plutôt qu'à critiquer la solution qui leur est donnée. Dans ce sens, le sondage d'opinion dans l'Armée permet à tous, quel que soit leur grade, de « mieux se connaître pour mieux se comprendre ».

Conclusions

- Le premier essai de sondage d'opinion dans l'Armée a été une expérience concluante.
- Il a rencontré un très vif intérêt auprès de la troupe et auprès des cadres.
- Sur la base des premiers résultats obtenus, il est possible d'ores et déjà de prendre un certain nombre de décisions concernant l'information de la troupe et de concevoir les thèmes d'autres sondages dans l'Armée, que ce soit dans le cadre de la 1^{re} Div. ou auprès d'autres unités.
- Sur le plan pratique, il conviendrait à notre avis :
 - de préparer assez à l'avance les questionnaires et le choix de la minorité-échantillon ;
 - de rédiger un questionnaire moins long, mais d'augmenter le nombre des unités interrogées ;
 - de prévoir autant que possible des questions sur des sujets susceptibles d'intéresser la troupe ;
 - de renforcer l'équipe de sondage.

Nous avons été personnellement très heureux de participer à cette expérience que nous estimons aussi intéressante psychologiquement et socialement qu'utile à l'Armée. C'est en exprimant un vif espoir de réaliser d'autres sondages d'opinion et de tester parallèlement d'autres méthodes (interviews directes, recherches de motivation, etc.) que nous nous permettons de conclure.

Nous saissons l'occasion que nous offre cet article pour exprimer notre gratitude à tous les of., sof. et soldats qui nous ont aidés à mener à bien la mission dont nous étions chargés.

Sgt Jean-Victor REYMOND